

maladie chronique
ulcères de cet or-
gane fréquemment chez
Le foie est pres-
que à tout moment que
on ne voit un ivro-
ne pas non plus de
alcool ; sous le con-
stant, ils se con-
viennent in-
fections.

La présence de l'al-
cool régulièrement ;
ont des maladies
et désordres dans
les corps, auxquelles
fonctions nutritives
soit qu'elles pé-
nètrent. Aussi, rien
d'organiques soit pul-
sions congestions et
sortes chez les

buveurs ; chez eux, l'hydropisie qui survient
si souvent peut être une conséquence d'une
maladie des reins, du foie ou du cœur.

L'alcool ne borne pas ses ravages à la
ruine de l'âme et du corps de ceux qui
l'absorbent, mais il fait encore sentir ses
funestes effets jusque chez leurs descendants.
L'ivrogne engendre des ivrognes ; l'expé-
rience a démontré qu'il n'y a pas de passion
qui se transmette plus communément par
hérédité, que l'ivrognerie. De plus, on a
remarqué que les enfants des grands buveurs
deviennent souvent imbéciles ou idiots ;
d'autres présentent un affaïssement intellec-
tuel, une perversion morale, et arrivent
progressivement à la dégradation la plus
complète ; d'autres enfin, sont épileptiques,
sourds-muets, scrofuleux, sujets aux con-
vulsions.

Tel est, en résumé, le tableau des mala-
dies qu'engendre l'usage immodéré des bois-
sons alcooliques. Comme on le voit, l'alcool
attaque tout l'être humain ; rien n'échappe
à son action destructive. Depuis le cerveau